



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

Medienart: Print
 Medientyp: Tages- und Wochenpresse
 Auflage: 17'699
 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 953.010
 Abo-Nr.: 1074010
 Seite: 5
 Fläche: 69'729 mm²



Âgés de 8 à 15 ans, ces Suisses expatriés arrivent du Kenya, de Belgique, d'Israël ou des Etats-Unis. A travers des visites, des balades et des jeux, ils apprennent à connaître leur patrie.

BEVAIX Parmi les 340 enfants suisses de l'étranger qui visitent le pays cet été, une quarantaine a pris ses quartiers à la Rouvraie. Pendant deux semaines, ils découvrent la région.

Des petits expatriés fiers de leur patrie

ANTONELLA FRACASSO (TEXTES)
BERNARD PYTHON (PHOTOS)

Du délicieux chocolat et des paysages magnifiques et protégés. Ce sont les maîtres mots qui ressortent lorsqu'on demande à ces jeunes expatriés comment ils perçoivent la Suisse. Débarqués dans le canton de Neuchâtel samedi, ces quelque quarante enfants, âgés de 8 à 15 ans, ont pris leurs quartiers à la Rouvraie, sur les hauteurs de Bevaix. Ils font partie des 340 petits Helvètes qui participent aux camps d'été organisés par la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger (lire l'encadré).

Enfants et adolescents résident aux quatre coins du globe. Guatemala, Brésil, Chine ou encore Burundi; à eux seuls, ils représentent une quinzaine de nations. Pendant deux semaines, ils vont apprendre à mieux connaître leur patrie. Une idée qui les réjouit. Car bien qu'ils soient

très jeunes, ils n'hésitent pas à revendiquer leur nationalité et claquent leur fierté d'être Suisses.

Encadrés par neuf moniteurs, ces jeunes Suisses vivent une expérience riche. Au programme, jeux typiques du pays, visites et balades dans la région. «*Demain, on va à pied jusqu'à Neuchâtel. La semaine prochaine, on a prévu un bivouac au Creux-du-Van*», relève Andreas Bunschoten, responsable du camp. Et à l'issue des vacances, ils mettront le cap sur la capitale pour rencontrer le président de la Confédération, Johann Schneider-Ammann.

Pleinement Suisse

Certains jeunes ont déjà pris part aux camps des Suisses de l'étranger. A l'instar de Leo, qui vit à Beyrouth, au Liban. A seulement 14 ans, c'est un véritable globe-trotter. «*Mon papa est general-manager dans l'hôtellerie, alors on voyage beaucoup. Je suis*

né à Prague et l'année passée, j'habitais à Berlin.» Même s'il voyage sans cesse, cet adolescent se sent pleinement suisse. «*C'est important pour moi de venir dans mon pays. La nature y est préservée. Ce n'est pas la même chose à Beyrouth ou à Berlin.*» Il raconte que ses parents ont l'habitude de se retrouver avec des compatriotes suisses. «*Ils veulent garder des liens avec leur pays d'origine.*» Par ailleurs, selon Leo, la Suisse est un pays sûr. «*On va peut-être venir y vivre à la fin de l'année.*» Un projet qui enchante le jeune.

En revanche, pour la petite Guatémaltèque Geneviève, 9 ans, c'est la première fois qu'elle met les pieds en Suisse. «*J'avais envie de connaître le pays de mon papa*», confie-t-elle. Scolarisée à l'école française, elle parle couramment la langue de Molière. Ce n'est pas le cas de sa camarade kenyane Makeda, 13 ans, qui s'exprime en allemand et en anglais.



Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Tages- und Wochenpresse
 Auflage: 17'699
 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

 Themen-Nr.: 953.010
 Abo-Nr.: 1074010
 Seite: 5
 Fläche: 69'729 mm²

Pour elle, la Suisse c'est: «Chocolate, cheese and mountains!»

Quant à Saray et Dominique, deux demoiselles brésiliennes de 12 et 13 ans, ce voyage est une «super expérience». Elles ne tarissent pas d'éloges sur la Suisse. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'elles viennent. «A Rio de Janeiro, on doit toujours res-

ter avec nos parents. Il y a beaucoup de violence. On ne peut pas se promener seules», observe Dominique, profitant de la balade en forêt. ☺

GALERIE PHOTOS +

 Retrouvez notre
 complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + ePaper


« La nature est préservée en Suisse. Ce n'est pas la même chose à Beyrouth ou à Berlin. »

LEO 14 ANS, JEUNE SUISSE VIVANT AU LIBAN

Une fondation pour nouer des liens

Créée en 1917, sous le nom d'«Aide aux Suisses à l'étranger», la fondation avait pour but d'offrir aux enfants des familles suisses résidant hors des frontières des séjours de repos et de détente en Suisse. Notamment pour ceux qui avaient souffert de la Première Guerre mondiale.

Dans les années 1960, l'optique de la fondation commença à évoluer; l'objectif étant de proposer aux enfants qui avaient grandi loin de leur patrie d'origine la possibilité d'apprendre à connaître la Suisse et d'établir avec elle une relation positive. Dans cette perspective, des colonies de vacances furent organisées, et les séjours familiaux furent peu à peu abandonnés.

C'est ainsi que chaque année, près de 400 enfants, âgés entre 8 et 16 ans, ont la possibilité de prendre part aux activités de cette institution – qui en 1979, prit son nom actuel: Fondation pour les enfants suisses à l'étranger.

Des camps d'été et d'hiver sont donc proposés à des jeunes des cinq continents. Les familles modestes peuvent par ailleurs bénéficier d'une aide de la fondation. Une occasion unique pour ces petits Helvètes, qui font partie des quelque 760 000 expatriés installés aux quatre coins du monde, de visiter leur patrie et de nouer des liens avec leurs compatriotes. ☺